ÉDITORIAL

PROTÉGER ET VALORISER LE PATRIMOINE NATUREL, UNE MISSION FONDAMENTALE DES PARCS NATURELS RÉGIONAUX

Le livret de découverte de la Dourbie s'adresse aux amoureux de la nature, visiteurs d'un jour ou habitants de la région. La Dourbie, et en particulier le secteur des Gorges, bénéficie de nombreux classements que ce soit au tire des paysages ou des espèces qu'elle accueille. Cet ouvrage propose un voyage dans une région sauvage et préservée du Parc naturel régional des Grands Causses. Quelques espèces animales et végétales remarquables ou caractéristiques y sont présentées, échantillons parmi tant de richesses à découvrir...

Véritable fracture entre le Causse du Larzac et le Causse Noir, les Gorges de la Dourbie offrent des paysages exceptionnels où l'homme a laissé les traces de ses activités passées. Cependant, ces espaces terrestres et aquatiques sont fragiles et chacun doit y trouver sa place pour le bien-être de tous. Quelques recommandations en fin d'ouvrage aideront le lecteur à concilier le plaisir de la découverte et le respect des espaces naturels protégés.

ALAIN FAUCONNIER
Président du Parc naturel
régional des Grands Causses,
Sénateur-Maire de Saint-Affrique

À LA DÉCOUVERTE D'UNE RIVIÈRE

NATURA 2000, UN RÉSEAU DE SITES POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ EUROPÉENNE

L'Europe a créé un réseau de sites naturels remarquables pour leur biodiversité, sur la base de deux directives (« Oiseaux », « Habitats naturels faune, flore »). Le réseau Natura 2000 est un maillage unique, constitué dans chaque pays, de sites où l'homme a concilié ses activités avec la conservation du patrimoine naturel.

Les Gorges de la Dourbie sont un des fleurons de ce réseau dans le Parc naturel régional des Grands Causses, riche de 19 sites.

PRÉSENTATION DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES GRANDS CAUSSES

Il y a en 2013, en France, 48 Parcs naturels régionaux, créés pour protéger et valoriser les ressources naturelles et culturelles, en concertation avec les populations locales. Leurs actions reposent sur la mise en œuvre d'une Charte, renouvelée tous les 12 ans.

Constitué de 97 communes de l'Aveyron (région Midi-Pyrénées), le Parc naturel régional des Grands Causses couvre une superficie de 327070 ha et compte plus de 68000 habitants.

LA RIVIÈRE : CARACTÉRISTIQUES GÉOLOGIQUES, CLIMATIQUES, RESSOURCE EN EAU

GÉOLOGIE

Un vaste océan recouvrait la région des Grands Causses, il y a 550 à 300 millions d'années. La vie dans ces eaux chaudes et peu profondes était dense, comme en témoignent les nombreux fossiles parvenus jusqu'à nous. C'est l'accumulation de coquillages marins et de coraux sur environ 1200 m d'épaisseur qui constitue aujourd'hui la roche mère calcaire de la région.
Ce paysage est dit « karstique », il a été modelé par les eaux et l'érosion, formant des gouffres ou avens, des dépressions, des lacs souterrains… L'eau qui s'écoule à travers ces réseaux souterrains, sans être filtrée, est donc particulièrement sensible aux pollutions de surface.

La Dourbie prend sa source à 72 km de Millau, sur les pentes du massif de l'Espérou (département du Gard) à une altitude de 1280 m. Le bassin d'alimentation (territoire géographique qui alimente la rivière, par des réseaux de surface ou souterrains) de la Dourbie s'étend sur environ 712 km^2. Les eaux de précipitations sur la surface des causses sont rapidement englouties dans les fissures de la roche calcaire pour circuler dans le réseau souterrain très complexe de grottes, avens, gouffres, résurgences… Ces éléments de relief karstique sont le résultat de l'érosion des roches calcaires par les eaux de pluie. La Dourbie contribue à alimenter Millau en eau potable et revêt donc une importance vitale.

CLIMAT

Les températures de cette région sont clémentes avec une moyenne de 3 °C en janvier et de 19 °C en juillet. Les précipitations sont relativement abondantes (avec 900 à 1000 mm/an) mais inégalement réparties, avec une sécheresse estivale très marquée.

LA DOURBIE

On peut découper le cours de la rivière en trois tronçons, de l'amont vers l'aval :

1. **En amont de Saint-Jean-du-Bruel :** gorges aux versants boisés, zone de transition avec les cévennes.
2. **Entre Saint-Jean-du-Bruel et Nant :** vaste plaine alluviale favorable aux activités agricoles.
3. **En aval de Nant et jusqu'à la confluence avec le Tarn à Millau :** gorges calcaires aux reliefs très découpés par l'érosion, creusées entre le Causse Noir et le Causse du Larzac.

Le débit de la Dourbie varie beaucoup au fil des saisons. On dit qu'elle a un régime « cévenol », dû aux conséquences des précipitations au Mont Aigoual, de 1500 mm par an environ.

Voici quelques relevés de débit de la Dourbie à Millau :
- 2 m^3/s en période d'étiage (été)
- 20 m^3/s en période habituelle
- 600 m^3/s en période de crue

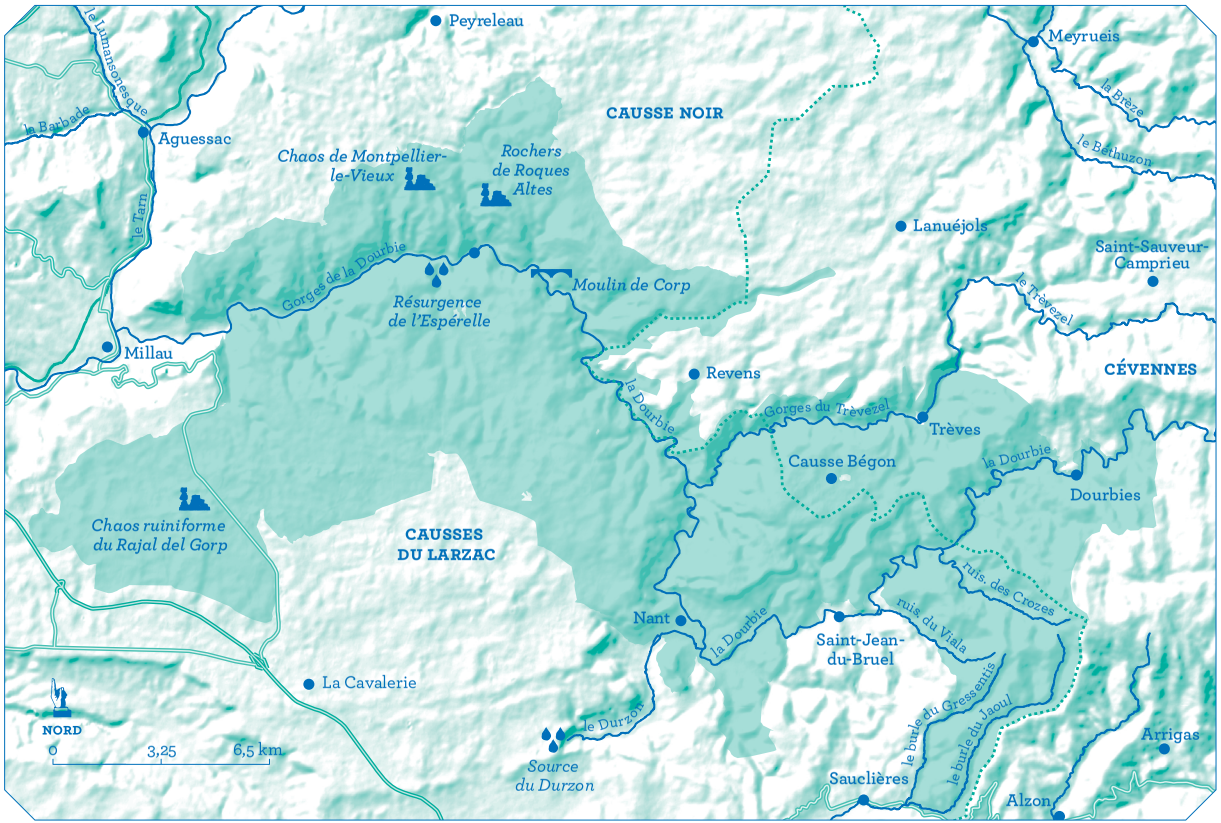
On peut relever qu'en période de crue, la source de l'Esperelle atteint un débit 240 fois supérieur au débit normal.

Plusieurs crues exceptionnelles depuis 1875 ont marqué les esprits des habitants de la région, comme par exemple :

- **Le 3 octobre 1963**
  À Nant, le niveau de la rivière est passé en 12 h de 2,20 m à 5,70 m. 4 h plus tard, le niveau atteint la cote de 7,40 m. Cette inondation n'a fait aucune victime mais le pont de La Roque-Sainte-Marguerite a été emporté et le moulin de Corp endommagé.

- **Le 4 novembre 1994**
  Le Mont Aigoual a reçu plus de 400 l d'eau/m^2 en 3 jours ! Ces précipitations ont entraîné une crue exceptionnellement forte puisque le débit a atteint 627 m^3/s à la station de Massebiau (commune de Millau). L'onde de crue a mis seulement 6 h pour parcourir les 72 km entre la source et sa confluence avec le Tarn !

◆ L A ◆ R I V I È R E ◆



Pont remarquable

Chaos ruiniforme

Source karstique

Site formé par la Zone Spéciale de Conservation (ZSC) et la Zone de Protection Spéciale (ZPS) des Gorges de la Dourbie et causses avoisinants

Limites du Parc naturel régional des Grands Causses

© Carte réalisée par le Parc naturel régional des Grands Causses. Données extraites des fichiers DREAL Midi-Pyrénées (Directive Oiseaux et Directive Habitats) BD TOPO® – © IGN 2013 (route et hydrographie) et GEOFLA® – © IGN 2013 (limites administratives) et des fichiers MNT ASTER GDEM v.2 © METI of Japan and NASA, 2011 (fond et relief ombré et hypsométrie). Février 2013.

AMONT
DE LA DOURBIE

FORMATIONS
ROCHEUSES
DU DÉBUT
DES GORGES

LA SOURCE
DU DURZON

LA LIBELLULE DÉPRIMÉE

LIBELLULA DEPRESSA

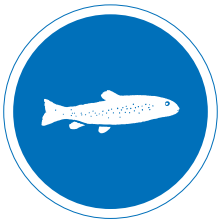
Une des espèces de libellules les plus communes est la libellule déprimée, qui doit son nom à la forme de son abdomen, court, large et aplati.

Chez les mâles adultes, l'abdomen devient bleu pâle, alors qu'il est verdâtre chez les femelles. Après un bref accouplement en vol, la femelle se rapproche de la surface de l'eau, abdomen dirigé vers le bas touchant presque l'eau, et lâche son œuf à la surface de l'eau. Puis, elle remonte et fait du vol stationnaire avant de recommencer pour chaque œuf. La libellule est capable de pondre 3300 œufs lors d'une seule ponte, et elle pond plusieurs fois durant l'été !

On peut observer la libellule déprimée durant une courte période, de mai à juillet.

ABDOMEN
COURT, LARGE
ET APLATI

LA TRUITE FARIO



SALMO TRUTTA

La Dourbie est connue comme une des meilleures rivières salmonicoles de France, classée en première catégorie piscicole ! Les pêcheurs apprécient d'y venir « taquiner » la truite *(Salmo trutta)*.
La reproduction de la truite a lieu de novembre à fin mars, dans des secteurs bien particuliers appelés frayères.

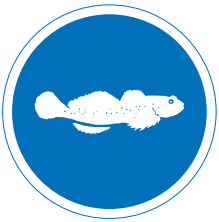
La femelle utilise la force du courant pour creuser une dépression où elle pond ses œufs.

Aussitôt fécondés par le mâle, ils s'enfouissent parmi les graviers fraîchement remués, puis la femelle les recouvre de graviers.

Exclusivement carnivore, la truite chasse dans les eaux fraîches et oxygénées où ses proies sont abondantes (insectes tombés dans l'eau et larves d'insectes aquatiques).

LA TRUITE EST EXCLUSIVEMENT CARNIVORE.

LE CHABOT

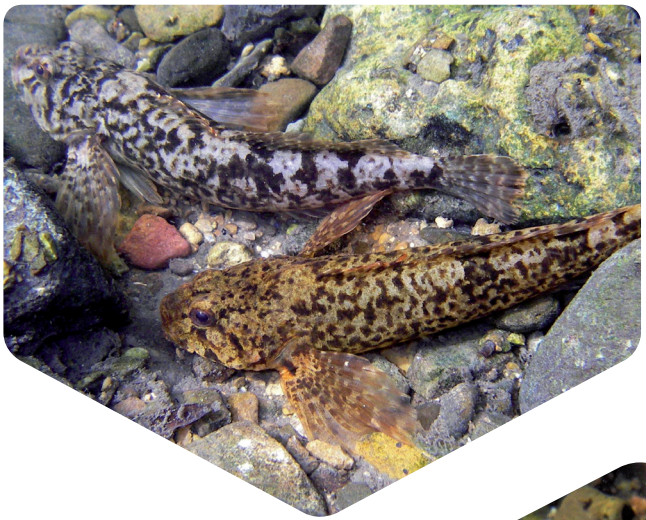


COTTUS GOBIO

C'est un petit poisson (10 à 15 cm) qui vit au fond de l'eau plaqué sur le substrat. Il préfère les eaux fraîches et très oxygénées, il se nourrit d'invertébrés.

La ponte a lieu de mars à avril selon un protocole particulier : le mâle invite la femelle à coller 100 à 150 œufs en grappe au plafond de son abri. Le mâle nettoie et protège les œufs pendant toute la période d'incubation (un mois à 11 °C).
Ce petit poisson est très sensible aux pollutions et à l'uniformisation des rivières. Dans certains tronçons du Durzon, des études récentes ont mis en évidence une densité exceptionnellement élevée de chabots par endroit : jusqu'à 25 000 chabots/ha !

Schématiquement, les habitats propices au chabot présentent les caractéristiques suivantes :
- hauteur d'eau comprise entre 5 et 50 cm ;
- vitesse du courant de 30 à 50 cm/s ;
- fond à forte porosité et riche en anfractuosités (potentiel important d'abris adaptés à la taille des différents individus).



LE CHABOT
EST TRÈS SENSIBLE
AUX POLLUTIONS.

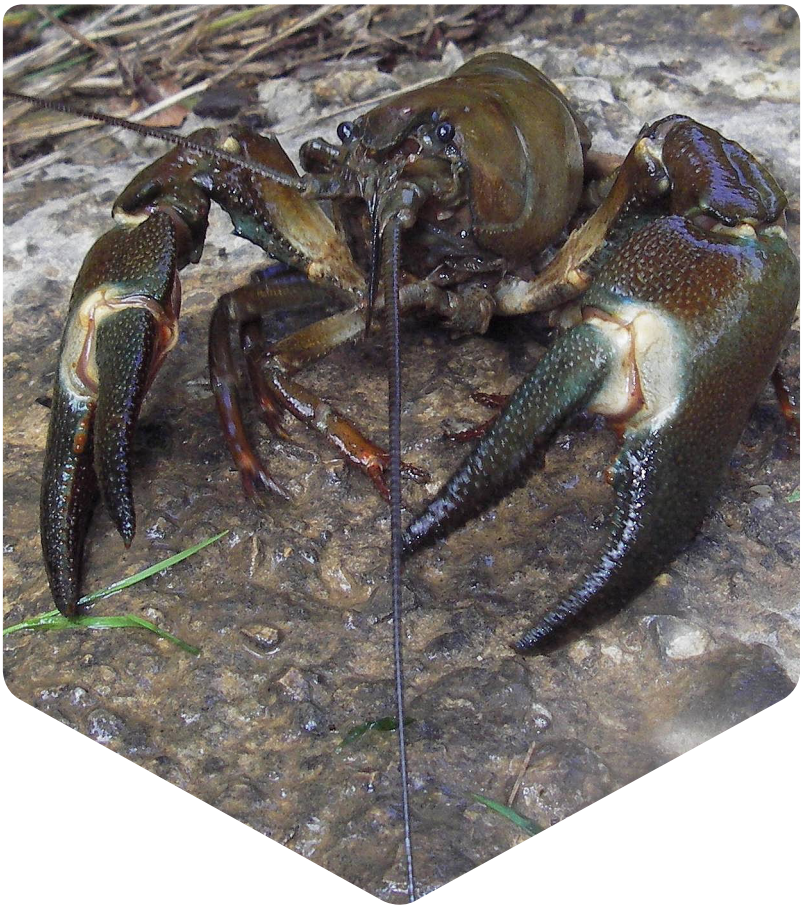
LES ÉCREVISSES

AUSTROPOTAMOBIUS PALLIPES
•
PACIFASTACUS LENIUSCULUS

La seule espèce autochtone d'écrevisse présente sur le bassin de la Dourbie est l'écrevisse à pattes blanches *(Austropotamobius pallipes)*. Elle n'est présente qu'en de rares endroits et est menacée d'extinction. Cette écrevisse s'accouple en automne, lorsque la température de l'eau descend en-dessous de 10 °C. Les œufs (20 à 30 seulement) sont pondus quelques semaines plus tard et portés par la femelle pendant 6 à 9 mois (selon la température de l'eau).

L'autre espèce présente sur ce bassin est une espèce américaine *(Pacifastacus leniusculus)*. Les écrevisses « d'importation » sont mieux armées que l'écrevisse à pattes blanches contre les impacts des activités humaines, car elles se sont adaptées à des conditions physiques très variables dans leur milieu d'origine ; elles sont donc capables de coloniser des niches écologiques très différentes, du ruisseau à la grande rivière, avec des températures de l'eau atteignant 25 °C. La femelle d'écrevisse américaine produit 200 à 300 œufs, leur développement dure seulement 5 à 6 mois. Cette plasticité écologique est confirmée sur le bassin de la Dourbie car l'écrevisse américaine est déjà présente en amont de Saint-Jean-du-Bruel jusqu'à la confluence avec le Tarn à Millau.

La présence de l'écrevisse américaine sur la Dourbie représente une menace forte pour l'écrevisse à pattes blanches : la première a une croissance plus rapide, une taille supérieure, des exigences d'habitats moins strictes, est porteuse saine de la peste de l'écrevisse. En cas de présence des deux espèces, la compétition est nettement à l'avantage de l'écrevisse américaine qui condamne l'écrevisse à pattes blanches à disparaître. L'écrevisse américaine est une espèce dite « invasive ».



L'ÉCREVISSE
À PATTES BLANCHES
EST MENACÉE
D'EXTINCTION.

LE MARTIN PÊCHEUR

ALCEDO ATTHIS

Bien connu pour ses couleurs chatoyantes aux reflets métalliques, le martin-pêcheur habite les rivières calmes. Il creuse un terrier dans les berges, pour pondre ses œufs entre avril et juillet. Pour se nourrir, il attrape les poissons dans l'eau en plongeant depuis un perchoir à une vitesse qui peut atteindre 45 km/h ! Expert de la chasse à vue en piqué, il possède des yeux parfaitement adaptés avec une 3e paupière transparente. Bien que ses ailes courtes semblent peu adaptées à de longs vols, le martin-pêcheur parcourt couramment 2 à 3 km pour pêcher, et peut parcourir plus de 2000 km lors des migrations !

Ses effectifs sont en régression à cause de la pollution des rivières, des canalisations et drainages qui troublent l'eau, des enrochements des berges.... Dans l'Aveyron, il ne semble pas être présent au-dessus de 850 m d'altitude.

C'EST UN EXPERT

DE LA CHASSE À VUE EN PIQUÉ.

LE CINCLE PLONGEUR

CINCLUS CINCLUS

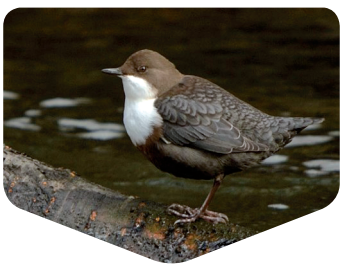
Appelé aussi merle d'eau, le cincle aime les cours d'eau rapides et rocailleux. Sa bavette blanche qui contraste avec le reste de son plumage marron est très caractéristique.

Il vit toute l'année près de l'eau, y trouvant sa nourriture (les « porte-bois », larves de trichoptères dans leur manchon de cailloux ou de brindilles). Son lieu de nidification se situe sous les vieux ponts ou dans les fissures des rochers. Il est le seul passereau capable de plonger et de nager sous l'eau pour chercher ses proies. La durée de plongée varie entre 5 à 10 secondes.

C'est au cours de l'hiver que débutent les parades amoureuses des cincles. Les couples délimitent un territoire sur 0,5 à 1 km de rivière. Les adultes sont fidèles à leur site de nidification et les couples restent unis pendant plusieurs années.

Il est encore présent sur tous les cours d'eau de l'Aveyron et en particulier sur la Dourbie. On peut le voir sur des rochers au milieu de la rivière, ou bien voler très rapidement au-dessus de l'eau.

LE CINCLE PLONGE



ET NAGE SOUS L'EAU.

LES VAUTOURS

NEOPHRON PERCNOPTERUS
•
GYPS FULVUS
•
AEGYPIUS MONACHUS

3 espèces de vautours se partagent le territoire des Grands Causses et sont visibles au-dessus des Gorges de la Dourbie.

Chaque couple de vautour ne produit qu'un seul jeune par an. Les vautours sont exclusivement nécrophages, c'est-à-dire qu'ils se nourrissent uniquement de charognes d'animaux domestiques (cadavres de brebis, de chèvres…) ou sauvages (lapins, chevreuils…).

LE VAUTOUR PERCNOPTÈRE
C'est le plus petit des vautours. Il migre en Afrique subsaharienne durant l'hiver. Ses populations sont stables mais il reste tout de même très rare.

LE VAUTOUR FAUVE
Première espèce de vautour ré-introduite dans les Grands Causses en 1981. Il niche en colonies dans les falaises et c'est le plus fréquemment rencontré.

LE VAUTOUR MOINE
Réintroduit en 1992 dans les Grands Causses, il a un plumage plus sombre que le vautour fauve. Son nid est construit au sommet d'un pin sylvestre dans les falaises ; il peut atteindre 1,5 m de diamètre.

VAUTOUR MOINE

VAUTOUR PERCNOPTÈRE

VAUTOUR FAUVE

LA LOUTRE D'EUROPE

LUTRA LUTRA

Après avoir disparu de la plupart des régions françaises à cause de la pollution des rivières, du tir et du piégeage, la loutre est à nouveau présente dans 51 départements français et dans une grande partie du département de l'Aveyron où elle a recolonisé naturellement la Dourbie. C'est une espèce protégée en France depuis 1972.

La loutre est active la nuit ; pendant la journée, elle recherche des lieux calmes pour se reposer tels que ronciers, creux de rochers, bouquets de saules…

Une loutre pèse de 5 à 11 kg. Son anatomie et son pelage sont parfaitement adaptés au milieu aquatique. Sa fourrure, par exemple, est extrêmement dense, avec environ 70 000 poils/cm² !

Grande solitaire, on ne peut l'observer en couple que durant quelques jours pendant la reproduction. La femelle élève ses loutrons (de 1 à 3 seulement par an) pendant toute une année. Carnivore, la loutre se nourrit de petits poissons, de reptiles, d'écrevisses et d'amphibiens.

ESPÈCE PROTÉGÉE EN FRANCE DEPUIS 1972

LE CASTOR D'EUROPE

CASTOR FIBER

Le castor est le plus gros rongeur d'Europe… jusqu'à 35 kg ! Réintroduit en 1989 et 1990 dans la Dourbie, le Castor d'Europe est désormais bien présent sur cette rivière et ses affluents. L'eau est vraiment son élément naturel, il peut d'ailleurs rester 15 min sous l'eau ; les oreilles, la bouche et les narines se ferment alors sous l'eau. Son terrier a toujours un accès sous l'eau, et comprend une chambre d'environ 60 cm de diamètre. Pour couper un arbre de gros diamètre, le castor l'attaque par 3 ou 4 coups de dents de plus en plus profonds, puis fait la même chose un peu plus bas, et détache des copeaux entre ces deux points. Il tourne autour de l'arbre autant de fois que nécessaire pour faire tomber l'arbre. C'est ce qui explique les formes « en pointe de crayon ». Le castor abat en moyenne l'équivalent de 2 kg de saules ou de peupliers par jour. Pour nourrir une famille, il suffit d'une bande de saules et de peupliers d'environ 3 km de long sur 4 m de large. En hiver, le castor mange l'écorce des arbres ; le reste de l'année, il mange feuilles des arbres ou arbustes. C'est donc bien un rongeur, exclusivement herbivore ! Localement, le castor peut alors créer des dégâts dans des plantations. Le castor vit en famille : le couple avec les jeunes de l'année et ceux de l'année précédente. Après 2 ans, les jeunes doivent chercher un territoire où fonder à leur tour leur famille. Le castor est protégé en France depuis 1968 et reconnu comme une espèce rare à protéger en Europe.

Attention !
Ne pas confondre le Castor d'Europe avec son cousin canadien *Castor canadensis,* uniquement présent en Amérique du nord.

LA RIPISYLVE

RIPI : BERGE
SYLVE : FORÊT

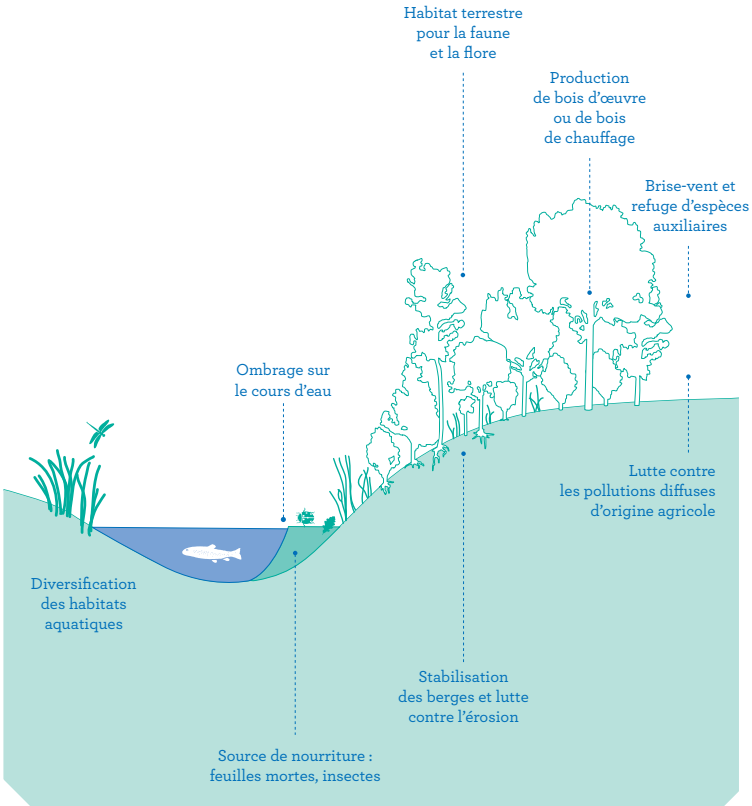
La ripisylve désigne les peuplements végétaux en bordure directe des cours d'eau.

Cette végétation formée d'arbres est primordiale. Elle permet l'absorption d'une grande quantité d'eau (pour leur croissance) tout en maintenant un sol meuble (favorisant l'infiltration). De plus, cette présence végétale augmente la rugosité des terrains et fait baisser la vitesse d'écoulement des crues.

La végétation du bord des cours d'eau est un lieu de refuge pour une faune abondante. Les arbres maintiennent les berges et participent à l'épuration naturelle des eaux.

Les végétaux qui composent la ripisylve sont particulièrement bien adaptés à un sol gorgé d'eau. Par exemple, les saules, aulnes et frênes présentent des capacités d'absorption de l'eau et d'évaporation beaucoup plus importantes que la majorité des autres espèces.

FONCTIONS ÉCOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES DES RIPISYLVES



LE BUDDLEJA

LE BUDDLEJA

Le nom de genre *Buddleja* a été attribué par le célèbre naturaliste suédois Karl von Linné (1707 – 1778), en hommage au révérend Adam Buddle, médecin pasteur et botaniste amateur anglais (1660 – 1715).

Le Buddléja du père David *(Buddleja davidii)* ou arbre aux papillons a été trouvé au centre de la Chine en 1869 par ce missionnaire français (1826 – 1900), premier à décrire cette espèce. C'est le botaniste français Adrien René Franchet (1834 – 1900) qui lui dédie l'espèce en la nommant *davidii,* en reconnaissance de ses nombreuses découvertes naturalistes, comme le grand panda.
Ce n'est qu'en 1895 que le premier arbre « français » a été semé en France chez la famille Vilmorin, à partir de graines données par l'abbé Soulié (1858 – 1905) qui travaillait pour les Missions étrangères. La plante s'est démocratisée à partir de 1916.

Le *Buddleja* a été aussi nommé par la suite *Chilianthus* puis *Nicodemia,* mais en botanique, c'est toujours la première dénomination qui est reconnue !

Attention :
Le Buddleia est considéré comme une espèce invasive ; il colonise facilement les bords de rivière au détriment d'espèces d'arbustes autochtones. Il faut donc limiter sa plantation même pour l'ornement. Réputées comme mellifères, les fleurs roses groupées en grands épis attirent les insectes et particulièrement les papillons.

LA RENOUÉE DU JAPON

POLYGONUM CUSPIDATUM OU FALLOPIA JAPONICA

Bien qu'encore peu présente dans la Dourbie, la Renouée du Japon a été plantée comme plante d'ornement dans certains jardins alentours.

Cette plante très luxuriante est également considérée comme invasive en Europe… Ne favorisez pas sa dispersion !

L'eau est un bien commun de la nation, d'après les lois sur l'eau de 1992 et de 2006.

—

Les propriétaires riverains ont des droits et des devoirs envers les rivières et les milieux aquatiques. Vous aussi, respectez les riverains et les habitants, soyez attentifs à la tranquillité d'autrui.

—

Que vous soyez simple visiteur ou pratiquant avisé de la rivière, vous pouvez également participer à sa protection.

POUR PRÉVENIR DES RISQUES DE POLLUTIONS, VOICI LE RAPPEL DE QUELQUES RÈGLES SIMPLES À RESPECTER

—

Ne jetez pas de médicaments dans le lavabo ou les sanitaires de votre habitation. Les molécules se retrouveront dans la rivière.

—

Il est strictement interdit de rejeter dans la rivière des solvants, des hydrocarbures, des produits ménagers, des huiles de vidange, des produits phytosanitaires...

◆ RECOMMADATIONS ◆

DURÉE DE VIE DANS LA NATURE

mégot de cigarette avec filtre : 1 à 2 ans
mégot de cigarette sans filtre : 3 à 4 mois
sac plastique : 450 ans
boîte de conserve : 10 à 1000 ans
bouteille en plastique : 100 à 1000 ans
bouteille en verre : 4000 ans
canette en aluminium : 200 à 500 ans

DES COMPORTEMENTS RESPECTUEUX ENVERS LA RIVIÈRE

—

Éviter de pénétrer dans l'eau d'octobre à fin mars, pour ne pas colmater les frayères, où se reproduisent les poissons. Les œufs déposés par la femelle dans le fond de la rivière sont en effet très fragiles.

—

Lorsqu'on pratique une activité aquatique, il est nécessaire d'utiliser les zones aménagées à cet effet, afin de préserver la végétation riveraine.

—

Observez longtemps à l'avance si un pêcheur est en action de pêche ; s'il ne vous a pas vu, prévenez-le et contournez-le.

—

Assurez-vous de naviguer avec un niveau d'eau suffisant pour éviter de racler le fond de la rivière.

—

Évitez de crier, vous aurez peut-être la chance d'observer des animaux...

—

Ne construisez pas de barrages ; ils provoqueraient le réchauffement de l'eau, ce qui nuit à la faune.

—

Emportez vos déchets et détritus.

—

N'oubliez pas que les feux sont interdits !

SACHEZ QU'EN AVAL, L'EAU DE CETTE RIVIÈRE EST UTILISÉE POUR L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE LA POPULATION.